

Voici le récit de notre 3^{ème} sortie du MAW en Andalousie. Il a été rédigé par notre camarade Francis, éminent syndicaliste de son état et néanmoins très bon parapentiste.

Bonne lecture

Patrick Calligaro



Algodonals, du 20 au 27 avril 2017

J1 : Arrivée à Malaga en soirée, vol sans trop de turbulences malgré un vent soutenu que nous avons découvert à la sortie de l'avion. Réception de notre véhicule un peu étroit pour contenir 9 camarades et tous les bagages. Stupeur de notre organisateur qui avait commandé plus grand, mais après quelques cogitations et une excellente organisation de chargement nous prenons la route pour Algodonals. Bien qu'au sol, ce trajet a connu également pas mal de turbulences mais nous n'avons hélas pas put définir si c'était les conditions météo, le véhicule non adapté ou le camarade chauffeur qui en étaient la cause !

J2 : Météo capricieuse, vent fort, ce sera sortie touristique par une belle découverte de Séville. Sa magnifique Place d'Espagne, ses musées dont celui des Beaux-Arts, sa Cathédrale, l'église St-Anne.



Pour être des camarades touristes parfaits nous avons fait un tour à bord du Bus à étage dans le quartier de l'exposition universelle de 1992 dont le thème était « l'Ere des découvertes ». Une partie du parc sera reprise pour en faire un Parc Scientifique et Technologique. La journée pressant et la fatigue commençant à se faire sentir les camarades ne descendent plus du bus et apprécient la vue

de toutes ces infrastructures. Seul le camarade G'Pat souhaitait descendre du bus pour aller visiter le plus haut gratte-ciel d'Andalousie (La Torre Sevilla 180m) mais heureusement Josée est arrivée à le convaincre qu'il n'y aurait certainement pas grand-chose à voir. Ouff... Une dernière découverte architecturale : le Metropol Parasol, une énorme structure en forme de champignon, et nous prenons la route du retour vers Algodonalès qui se trouve à environ 1h45 de Séville.

J3 : Le vent fort est toujours présent mais il est prévu une amélioration en soirée qui va permettre au Camarade Calli de profiter de la matinée pour aller procéder à l'échange du véhicule à Malaga. Les autres camarades ira en randonnée aux alentours d'Algo. Regroupement pour l'apéro en début d'après-midi, les camarades se restaurent en attendant l'heure propice pour monter au déco. 17h30 le vent est tombé, premier vol à Algodonalès sur le site Levante (1300 m, Sud-Est à Sud-Ouest, déniv. 630m). C'est parti pour une à deux heures de soaring plutôt sympa pour tous les camarades.



J4 : Lever 8h00 et découverte du camarade Thierry couché dans un coin du salon sur son matelas. Nous suspectons qu'il ait ronflé comme la veille et qu'il n'ait pas voulu déranger son camarade de chambre !

Comme chaque matin, le camarade Calli essaye de nous faire découvrir des petits endroits typiques de cette belle région en entendant l'heure de voler.

Donc matinée touristique, avec visite de Olvera, joli village perché sur une éminence au milieu des oliveraies.



Apparemment une belle journée de vol se prépare et après une brève pause sur une terrasse nous filons vers le second décollage d'Algo : Ponientes (837m, Ouest à nord-ouest, dénivelé 435m). Une fois tous en l'air le start est donné, Camarade Calli nous ouvre la route pour rejoindre El Gastor que nous l'atteignons pratiquement tous, cependant le retour n'était pas aussi appétissant que l'aller et fut fatal à une partie du groupe les obligeant à poser non loin de l'atterro.



Les camarades les plus chanceux retrouvent des pompes et rattachent la montage d'Algo pour remonter au plafond à 2400m et poursuivre leur vol jusqu'à Olvera, en restant prudent par rapport à quelques nuages légèrement menaçants, le retour s'avère un peu contré mais reste dans les cordes de nos camarades.

Nous posons pour remonter au décollage avec tous les camarades afin de faire la fameuse « restite » qui est quasiment une obligation syndicale d'Algo ! Il se réalisera avec délice en compagnie de camarades vautours qui prenaient plaisir à nous marquer les ascendances à exploiter. Hélas le coucher de soleil nous impose de poser.

J5 : Lever 8h00, un peu plus tôt pour certains ou le camarade de chambre n'était pas réglé sur le même fuseau horaire (Belge). Matinée touristique visite de Setenil de Las Bodegas, village qui se trouve en-dessous du niveau du sol, dans les parois de gorges naturelles.

Vol tardif vers 15h30 à Algodonalès Ponientes, où tous les camarades profitent d'une fenêtre de vol de deux heures.



Le soir nous nous rendons à Zahara, autre village blanc perché sur promontoire qui surplombe le lac du même nom et diner sur la place du village. Comme d'habitude, des Tapas copieux et variés firent le régal des camarade, ainsi que l'huile d'olive d'exception qui accompagnait le repas.

J6 : Vent fort, nous attendons le résultat des analyses météo de notre camarade Calli après quoi un accord de groupe a pu être soumis, ce dernier proposait dans l'article n°1 de partir pour Matalascanas ou Conil !

Pas le temps de voter tous dans le camion et c'est parti pour deux heures de route direction la fameuse dune de Matalascanas. Arrivée à la Playa, une petite heure d'attente pour que les conditions se mettent en place puis nous volons toute l'après-midi. Le décollage se fait à 24m au-dessus du niveau de la mer qui représentait donc également notre dénivelé (sensation bizarre lorsque l'on jetait un coup d'œil sur notre vario et qu'il nous indiquait que 135m au plaf !). Pour décrire le site de vol, imaginez chers camarades, une falaise normande qui serait en sable dur surmonté d'une dune de 20 km de long, colonisée par des petits pins et autres plantes des dunes. De temps en temps une portion était dépourvue de végétation faisant une espèce de mini dune du Pyla. Bien alimentée le lieu fut un vrai terrain de jeu pour les camarades et moi-même, tandis que d'autres stagnaient au-dessus d'une portion de plage naturiste (au km 11,4).



Les conditions laminaires et le beau temps nous donnaient une vraie envie de rejoindre la frontière Portugaise à moins de 60km mais nous avons préféré terminer la journée devant une bonne bière au bord de la plage.

J7 : Le vent reste soutenu sur Algodonalès, pas de temps à perdre nous repartons direction la mer mais cette fois pour Conil de la Frontera et sa Playa de la Fontanilla, un peu plus au sud que la veille. Hélas le vent est légèrement de travers et pas assez fort cette fois ci. Notre camarade GPat arrive à extirper des informations auprès de pilotes locaux d'une solution de repli un peu plus dans les terres. Il s'agit de Vejer de la Frontera, village en retrait d'une dizaine de km de la mer, perché sur une butte de 180m de dénivelé, qui se prolonge sur environ 3 km de part et d'autre du décollage, bordée d'un champ d'éoliennes à gauche.

La stupeur des camarades à la découverte du décollage est inverse à la taille de ce dernier qui ne pouvait recevoir plus d'une voile à la fois.

Là un vent très soutenu laisse partir le camarade Calli en ouvreur. Ça marche ! et d'autres camarades se mettent en l'air. Nous atteindrons des plafonds d'un peu plus de 400m ce qui est remarquable pour la taille du site.

Un grand merci à Josée et Thierry pour leur assistance et conseils lors des décollages. Retour satisfait d'avoir pu tout de même voler.

J8 : Dernière journée, nous passons la matinée à tenter d'acheter de l'huile d'olive à la coopérative locale. Après moultes palabres syndicales, le personnel n'accepte pas de faire des expéditions par voie postale ou transporteur. Comme nous nous voyons mal avec chacun 5 litres d'huile en surpoids, qui de plus risquent de fuir dans les soutes de l'avion depuis nos sacs de parapente, nous renonçons finalement au projet.

Dehors le ciel est bien couvert et menaçant. C'est sans compter notre patience qui paiera et permettra aux camarades de réaliser deux vols, malgré un léger passage pluvieux dans l'après-midi.



Le soir, dernier diner et derniers Tapas, en compagnie du « groupe filles » du Grand Est, qui sont venues nous succéder sur les hauts lieux d'Algodonales pour la semaine.

Le lendemain matin nous quitterons très tôt notre villa pour rejoindre l'aéroport de Malaga, échappant ainsi à la grosse fiesta du village qui met en scène le massacre des habitants du village par les troupes de Napoléon... où il ne fait certainement pas trop bon d'être français... !

Au bilan un beau séjour, avec des personnalités différentes mais qui nous aurons lié autour de cette même passion - le Parapente. De beaux vols, variés et de tous niveaux, des visites touristiques intéressantes, des réunions syndicales sur le choix des tapas et la qualité des jus de fruits du matin toujours satisfaisants, même si le droit de vote n'a pas toujours été respecté.

Enfin, l'envie de rester avec les camarades qui nous fait rentrer avec ce petit pincement nous demandant pourquoi c'est déjà fini !

Un grand merci au camarade Calli pour l'organisation du séjour, merci à la camarade Josée pour son assistance aux décollages, les navettes et d'avoir dû subir nos blagues bien masculines pendant toute une semaine, Merci.

Pour la section syndicale Markstein Airways, Francis.

Les camarades syndiqués : Dany, Josée, Calli, Francis, G'Pat, Léon, Olive, Pascal et Thierry